

communiqué



Le Bain et le miroir

Soins du corps et cosmétiques

à la Renaissance

20 mai - 21 septembre 2009

Musée national de la Renaissance

Château d'Ecouen

95440 Ecouen

01 34 38 38 50

Exposition organisée par la Réunion
des musées nationaux et le musée
national de la Renaissance
Château d'Ecouen

Exposition en parallèle au musée de
Cluny - musée national du Moyen Age

Pour paraître naturelle, la beauté n'en est pas moins fabriquée

Cent trente objets et œuvres d'art sont réunis par le musée national de la Renaissance pour restituer au cérémonial de la beauté à la Renaissance toute sa dimension esthétique et sociale.

Nécessaires de toilette, palettes à onguents et flacons à parfums, boîtes à fards, miroirs, peignes, éléments de parure des cheveux, sont replacés dans leur contexte et mis en regard de représentations peintes et sculptées. Cette confrontation entre la beauté parfois idéalisée propre aux artistes de la Renaissance et ces témoignages de la culture matérielle et quotidienne permet de mieux comprendre les usages d'une civilisation où l'apparence autant que le soin de soi joue un rôle non négligeable.

Du bain collectif au délasserment aristocratique

Si les étuves populaires héritées de la période médiévale n'ont pas encore disparu, le bain incarne au XVI^e siècle une forme de sociabilité nouvelle réservée à une élite cultivée et savante, emblématique du mode de vie aristocratique en Europe. Peintures, dessins et gravures de Primaticcio, Jean Mignon, et Luca Penni laissent entrevoir le luxe des appartements des bains à cette époque. Sobre et imposant, celui du château d'Ecouen, ouvert exceptionnellement le temps de l'exposition, est une éloquente démonstration de cet art de vivre au temps des Valois.

La cosmétologie : traités et « secrets de beauté »

Les soins de beauté complètent l'hygiène du corps. Grâce à l'imprimerie, savoirs et secrets font l'objet d'une diffusion sans précédent. La cosmétologie moderne n'est cependant constituée que de recettes empiriques d'onguents, d'eaux et de poudres.

Pour éviter les « enlèvements » (boutons) ou « macules » (taches), pour combattre les ulcères et « ôster les rides du visage », on se réfère à des formules testées par des proches. Conservé à la BnF l'étonnant recueil manuscrit de Claude Gouffier, Grand Ecuyer du roi, en fait l'inventaire. Ces recettes sont toutes datées et identifiées par les noms des personnes qui les fournirent telles Louise de Savoie ou Catherine de Médicis.

La toilette et ses accessoires

Le cérémonial de la toilette au cours duquel sont prodigués les soins de la peau et des cheveux, devient au cours du XVI^e siècle l'un des privilèges du mode de vie raffiné adopté à la cour, au masculin comme au féminin.

Un genre pictural nouveau se développe : le *portrait nu*. A mi-corps devant sa table de toilette, dévêtue dans l'environnement familial de sa chambre, espace de réception et non d'intimité, la *Dame à sa toilette* (musée des Beaux-Arts de Dijon) se définit par une beauté radieuse inspirée des canons antiques, un corps à la fois sacralisé et sensuel.

Cette vocation sociale de la chambre justifie qu'on dispose sur la table de toilette des accessoires composés de matières précieuses : miroirs, peignes et brosses, cure-dents et cure-oreille, éléments de parure, un rarissime *coffret-nécessaire de toilette* du musée historique de Bâle, *têtes de martres* de cristal de roche censées éloigner les puces, etc...

L'exposition se conclut par une évocation des fragrances utilisées à travers la présentation de toute une variété de luxueux conditionnements : délicat flacon en or serti d'opales prêté par le musée de Londres, étonnants bijoux en forme de *pommes de senteurs* qui s'ouvrent en plusieurs compartiments parfumés, *perles de rosaires* imprégnées de senteurs. Tous ces objets précieux et insolites, attestent du raffinement de la civilisation de la Renaissance jusque dans ses aspects les plus intimes.

.....
Commissaire de l'exposition

Michèle Bimbenet-Privat, conservateur en chef au Musée national de la Renaissance.
.....

Accès : par l'autoroute (19 km de Paris) :

autoroute A1 depuis la Porte de la Chapelle, sortie n°3, Amiens / Sarcelles / Pierrefitte / Saint-Denis ; D301 (N1) puis D316 (N16) en direction de Chantilly.

Depuis Roissy CDG : sur la Francilienne D104. Direction Cergy-Pontoise. Puis RD 316 en direction de Paris.

Par le train : Gare du Nord : direction Persan-Beaumont / Luzarches par Monsoult, arrêt gare d'Ecouen-Ezanville. Puis autobus 269, direction Garges-Sarcelles, arrêt mairie/église ou rejoindre le musée à pied depuis la gare (20 mn) par la forêt.

Par le RER D : en direction de Orry la ville. Arrêt Garges Sarcelles puis prendre l'autobus 269, en direction de l'Hôtel de ville d'Attainville. Descendre à l'arrêt arrêt Général Leclerc

Ouverture: tous les jours sauf le mardi.

Horaires : 9h30 à 12h45 et de 14h à 17h45.

Tarif: 6,50 €, tarif réduit : 5 €, incluant les collections permanentes.

Gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous le premier dimanche du mois

Billet jumelé Cluny/Ecouen : 13 €, tarif réduit : 10 €

www.rmn.fr

www.musee-rennaissance.fr

Visites-conférences:

pour individuels tous les samedis et dimanches à 11h, durée : 1h30 (6,50 € en sus du billet d'entrée).

Pour les groupes (scolaires ou adultes) sur réservation au 01 34 38 38 52

Publication : catalogue commun aux deux expositions. Co-édition Rmn éditions / Gallimard, 320 pages, 300 illustrations couleurs, broché, 49 € environ, en vente dans toutes les librairies

Contacts presse :

Annick Duboscq

01 40 13 48 51

annick.duboscq@rmn.fr

Responsable du service presse :

Florence Le Moing

forence.lemoing@rmn.fr

Musée national de la Renaissance

Michaël Caucat

01 34 38 38 64 / 06 08 37 76 12

michael.caucat@culture.gouv.fr

Cette exposition est réalisée avec le soutien de la Fondation d'entreprise L'Oréal, et la collaboration de L'Oréal Recherche ainsi que de la société Vygon

En partenariat média avec la chaîne Teva, A nous Paris, et auFeminin.com . Avec le soutien d'Europe 1, partenaire de la Rmn.

